

Landiras 2 : feu éteint et vif débat

Hier soir à Landiras (33), on a débattu de la lutte contre les incendies et de la forêt de demain. Et dans les échanges, courtois ou vifs, une information apaisante : le feu Landiras 2 est officiellement déclaré éteint ce mercredi

Valérie Deymes

v.deymes@sudouest.fr

C'est à Landiras, commune symbole des incendies géants de l'été 2022 en Gironde, que « Sud Ouest » et TV7 ont prolongé le débat sur ces événements traumatisants pour le massif et la population. Prendre un peu de recul et tirer les leçons avec les acteurs de la forêt, les acteurs de la prévention et de la lutte contre les incendies, telle était l'ambition de cette seconde soirée, cette fois à Landiras, quand le premier round s'était joué autour de la forêt usagère de La Teste-de-Buch.

Hier soir, on a parlé « moyens de lutte ». Si dans le public, des sylviculteurs, le cœur gros face à leurs parcelles parties en fumée, ont distillé leur colère, remettant en cause la stratégie de la défense des sapeurs-pompiers sur le terrain, à la tribune, Marc Vermeulen, chef de corps des sapeurs-pompiers girondins, a rapidement concédé la nécessité de s'améliorer, « notamment en installant des caméras dans la forêt pour la détection et la surveillance », tout en opposant un bilan : « 697 départs de feu ont été traités cette année en Gironde. L'efficacité de la stratégie est là. » Et de rassurer les propriétaires forestiers : « Ils pourront

entrer dans leurs parcelles à compter de ce mercredi. Le feu Landiras II sera officiellement éteint. »

Alors oui, on a quand même nuancé, le président du Conseil départemental de Gironde, Jean-Luc Gleyze, a réitéré ce qu'il a demandé au président de la République, à savoir un prépositionnement des moyens aériens dans ce massif vulnérable et dans les périodes à risque. On se souvient du temps « lointain » où des Canadair étaient positionnés à Mérignac... On espère le retrouver rapidement.

« La culture du risque »

Et si on interdisait l'accès à la forêt quand la sécheresse fait craquer les coutures forestières ? Si Pierre Macé, directeur de la DFCI, la Défense des forêts contre les incendies, valide la proposition, le maire de Landiras fait la grimace, pensant aux touristes, aux chasseurs et aux promeneurs, quand Vincent Ferrier, sous-préfet de Langon, rappelle que « limiter les accès d'un espace ouvert comme le massif des Landes de Gascogne s'avère une opération compliquée ». Et si plutôt que d'interdire, on éduquait ? L'idée paraît séduire. La notion de « culture du risque » est lâchée. Elle fait consensus.

On a planché sur les moyens.



Le débat sera retransmis en différé à compter de ce mercredi matin sur www.sudouest.fr

STÉPHANE LARTIGUE / « SUD OUEST »

Certes, les solutions ne s'alignent pas comme des pins, mais restent des pistes à creuser. La deuxième partie du débat a projeté l'assistance dans un moyen terme : quelle forêt imaginer pour demain ? Et on re-parle du pin maritime. Est-ce l'essence adaptée ? Président d'Alliance forêt bois, Édouard Bentéjac en est convaincu, Amélie Castro, ingénieur au CNPF

(Centre national de la propriété forestière) le suit et Éric Constantin, directeur de l'ONF (Office national des forêts) Nouvelle-Aquitaine qualifie « le pin maritime de champion du monde pour le sol que nous avons, pour les contraintes de sécheresse de notre territoire. Une essence capable d'encaisser des hausses de température supplémentaire ».

Là aussi, le débat permet de

nuancer : le pin maritime comme essence principale, mais on n'évacue pas d'autres essences comme le bouleau et la famille des chênes. Et voilà qu'une autre « essence » controversée s'invite sur le plateau : le photovoltaïque dans la forêt. Un autre débat en vue...

Le débat sera retransmis en différé à compter de ce matin sur www.sudouest.fr